

TEXTE 1

Mon père a un couteau à la main et taille un morceau de sapin ; les copeaux tombent jaunes et soyeux comme des brins de rubans. Il me fait un chariot avec des languettes de bois frais.

Les roues sont déjà taillées : ce sont des ronds de pommes de terre avec leur cercle de peau brune qui imite le fer ... Le chariot va être fini ; j'attends tout ému et les yeux grands ouverts,

5 quand mon père pousse un cri et lève sa main pleine de sang. Il s'est enfoncé le couteau dans le doigt. Je deviens tout pâle et je m'avance vers lui ; un coup violent m'arrête ; c'est ma mère qui me l'a donné, l'écume aux lèvres, les poings crispés.

« C'est ta faute si ton père s'est fait mal ! »

Et elle me chasse sur l'escalier noir, en me cognant encore le front contre la porte.

10 Je crie, je demande grâce, et j'appelle mon père : je vois, avec ma terreur d'enfant, sa main qui pend toute hachée, c'est moi qui en suis la cause ! Pourquoi ne me laisse-t-on pas entrer pour savoir ? On me battra après si l'on veut. Je crie, on ne me répond pas. J'entends qu'on remue des carafes, qu'on ouvre un tiroir ; on met des compresses.

« Ce n'est rien », vient me dire ma cousine, en pliant une bande de linge tachée de rouge. Je 15 sanglote, j'étouffe : ma mère reparait et me pousse dans le cabinet où je couche, où j'ai peur tous les soirs.

Je puis avoir cinq ans et me crois un parricide (1).

Ce n'est pas ma faute, pourtant !

Est-ce que j'ai forcé mon père à faire ce chariot ? Est-ce que je n'aurais pas mieux aimé 20 saigner, moi, et qu'il n'eût point mal ?

Oui – et je m'égratigne les mains pour avoir mal aussi.

C'est que maman aime tant mon père ! Voilà pourquoi elle s'est emportée.

On me fait apprendre à lire dans un livre où il y a écrit en grosses lettres, qu'il faut obéir à ses père et mère ; ma mère a bien fait de me battre.

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1878.

1 **parricide** : qui tue son père ou sa mère (ou tout autre ascendant légitime)

Examen : CAP/BEP	Session 2001	SUJET
Spécialité : Tertiaire	Epreuve : Français	
Temps alloué : 2 H 00	Coefficient : 4	Document : 1/3

TEXTE 2

Prendre un enfant par la main
Pour l'emmener vers demain
Pour lui donner la confiance en son pas
Prendre un enfant pour un roi
Prendre un enfant dans ses bras
Et pour la première fois
Sécher ses larmes en étouffant de joie
Prendre un enfant dans ses bras

Prendre un enfant par le cœur
Pour soulager ses malheurs
Tout doucement sans parler, sans pudeur
Prendre un enfant sur son cœur
Prendre un enfant dans ses bras
Et pour la première fois
Verser des larmes en étouffant de joie
Prendre un enfant contre soi

Prendre un enfant par la main
Et lui chanter des refrains
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour
Prendre un enfant par l'amour
Prendre un enfant comme il vient
Et consoler ses chagrins
Vivre sa vie des années puis soudain
Prendre un enfant par la main
En regardant tout au bout du chemin
Prendre un enfant pour le sien

Yves Dutheil, *Prendre un enfant.*

BEP/CAP DU SECTEUR TERTIAIRE	ÉPREUVE DE FRANÇAIS	SUJET
SESSION 2001	ÉCRIT DU 14 JUIN 2001	Page 2 / 3

QUESTIONS

COMPETENCES DE LECTURE :

10 points

TEXTE 1

Question n°1 :

4 points

a) Au début du texte, le narrateur partage avec son père un moment privilégié qu'un incident vient interrompre. De quel incident s'agit-il ?

b) Quels sont les sentiments successifs, (trois au minimum), éprouvés par le narrateur ? Justifiez votre choix.

Expliquez pourquoi ses sentiments évoluent au fil du texte.

TEXTE 2

Question n°2 :

2 points

A quel genre littéraire appartient le texte 2.

Donnez trois raisons qui justifient votre choix.

TEXTES 1 ET 2

Question n°3 :

4 points

La succession des infinitifs dans le texte 2 invite les adultes à un certain comportement à l'égard des enfants. Présentez ce comportement, puis comparez-le avec celui révélé dans le texte 1.

COMPETENCES D'ECRITURE : (30 lignes environ)

10 points

Un magazine pour la jeunesse prétend dans un article que les adolescents se détournent de la vie de famille. Dans une lettre adressée au rédacteur du journal, vous réfutez ou soutenez cette affirmation en vous appuyant sur des arguments illustrés d'exemples (deux arguments minimum).

Vous serez évalué(e) sur la qualité de votre expression écrite, la présentation et le contenu de votre lettre.

(Pour respecter l'anonymat de votre copie, ne signez pas la lettre).

BEP/CAP DU SECTEUR TERTIAIRE	ÉPREUVE DE FRANÇAIS	SUJET
SESSION 2001	ÉCRIT DU 14 JUIN 2001	Page 3 / 3

Pour passer quelques jours avec sa petite amie Yvette, Antoine Michaud 16 ans, invente une invitation à passer des vacances chez les Tiercelin à la campagne. L'action se déroule durant la seconde guerre mondiale.

- C'est vrai, l'heure approche, dit la mère. Ne te mets pas en retard, mon chéri. Pierre, il faut que tu lui donnes de l'argent.

Depuis une semaine, Antoine appréhendait cet instant où il lui faudrait, pour la vraisemblance¹, recevoir de ses parents un argent dont il n'avait pas besoin et qui leur manquerait peut-être. Le père tira lentement son portefeuille et son visage devint grave.

- Voyons, qu'est-ce qu'il te faut ?

- Je n'ai pas besoin de beaucoup. A part le voyage, je n'aurai rien à dépenser. Je crois même que pour le retour, le père de Tiercelin nous ramènera en voiture. [...]

- Je pense que tu pourrais donner mille francs à Antoine, dit la mère.

- Je n'en dépenserai sûrement pas la moitié, affirma Antoine. Cinq cents francs, c'est même plus que je n'ai besoin.

- Il vaut tout de même mieux avoir un peu d'argent sur soi. On ne sait pas ce qui peut arriver. Donne-lui mille francs.

Michaud ouvrit son portefeuille et en retira une mince liasse de billets. Hélène et ses enfants, silencieux, suivaient du regard ses moindres mouvements. Les visages avaient l'expression de tristesse et de timidité qu'imposaient toujours les problèmes d'argent lorsqu'ils étaient débattus en famille. Michaud étalant la liasse sur ses genoux, chacun put constater qu'il y avait là six billets de mille francs. D'ailleurs, les regards se détournèrent aussitôt comme s'ils venaient de rencontrer la nudité du père.

Pour Antoine, ce fut le moment le plus cruel de la soirée. Malgré lui, son regard revint aux six billets de mille qu'il recompta. Il se souvenait du dernier argent qu'il avait donné à Yvette, une poignée de billets un peu plus importante que celle-ci et qu'elle avait fourrée négligemment dans son sac sans prendre la peine de les compter. Et durant ces dix jours qu'ils allaient sortir ensemble, ils laisseraient peut-être dans les bars et les boîtes de Montmartre² plus d'argent qu'il n'en fallait pour faire subsister la famille pendant un mois. Avec une lenteur qui lui parut poignante, son père détacha un billet de la liasse et le lui tendit. Il voulut encore se défendre d'accepter une somme aussi importante, mais sa gorge était nouée et il demeura sans voix.

- Je n'ai pas besoin de te recommander d'être économe³, dit Michaud. Tu sais combien la vie est devenue difficile. Ne te laisse jamais entraîner à une dépense inutile sans réfléchir à ce qu'elle représente dans le domaine de l'indispensable. [...]

Antoine, contracté, le visage coupable, prit le billet de mille et le plaça dans son portefeuille. La vue de ce portefeuille vide en mauvaise imitation de cuir attendrit Michaud. Il craignait d'avoir été un peu solennel et ajouta en souriant :

- Pense surtout à profiter de tes vacances et à bien t'amuser, mon enfant.

Ces paroles de bonté percèrent le cœur d'Antoine. Il prit sur le champ la résolution⁴ de renoncer à son séjour chez Yvette. Tout à l'heure, il rentrerait chez ses parents en déclarant qu'une mauvaise nouvelle obligeait Tiercelin à renoncer aux vacances en Bourgogne.

Marcel AYMÉ, *Le Chemin des écoliers*, Éd. Gallimard, 1946.

1. vraisemblance : apparence du vrai, du véridique.

2. Montmartre : quartier de Paris

3. économe : qui dépense peu ; qui sait éviter les dépenses inutiles

4. résolution : décision.

C.A.P.	Spécialité : SECTEUR TERTIAIRE	Code Spécialité :	Durée 2 h 00	Session 2001
Épreuve : EXPRESSION FRANCAISE			Coefficient	Folio 1 / 2
ECRIE DU 14 JUIN 2001				

QUESTIONS

Compréhension du texte

1 - Dites en une phrase quel est le sujet de conversation de cette famille.

1 point

2 - Choisissez pour chacun des termes suivants le mot ou l'expression qui correspond le mieux à la signification qu'il a dans le texte. Reportez le terme et son synonyme sur votre copie.

4 points

appréhendait (ligne 3) : espérait
attendait
redoutait

grave (ligne 5) : furieux
calme
sérieux

subsister (ligne 25) : survivre
partir
habiter

poignante (ligne 26) : amusante
émouvante
surprenante

3 - Relevez deux expressions montrant qu'Antoine souffre de voir son père lui donner cet argent.

2 points

4 - Quelles sont les intentions d'Antoine dans le dernier paragraphe.

3 points

Expression écrite

Traitez un des deux sujets après l'avoir nettement identifié sur votre copie.
Une vingtaine de lignes au minimum.

10 points

Sujet N°1 :

Vous écrivez une lettre à un proche (parent, ami...) dans laquelle vous lui confiez avoir fait récemment une dépense importante. Vous lui ferez part des raisons qui vous ont poussé à agir ainsi et vous lui direz si vous êtes satisfait ou non de votre décision.
(*Veillez à ne pas signer votre lettre afin de respecter l'anonymat*)

Sujet N°2 :

Lorsque vous avez demandé pour la première fois de l'argent à vos parents, comment ont-ils réagi ? Après avoir brièvement rappelé les raisons qui vous avaient poussé à demander cet argent, dites quelles ont été leurs réactions.